

Carta archeologica del litorale ionico aspromontano

Comuni di Palizzi, Brancaleone, Staiti e dintorni

a cura di
Giuseppe Cordiano

vai alla scheda del libro su www.edizioniets.com



Edizioni ETS



www.edizioniets.com

*Questo volume è stato pubblicato con il contributo dell'Università di Siena
(fondi 2015 DFCLAM) ed il sostegno dei Comuni di Brancaleone e Portigliola e della Regione Calabria*

© Copyright 2016
Edizioni ETS
Piazza Carrara, 16-19, I-56126 Pisa
info@edizioniets.com
www.edizioniets.com

Distribuzione
Messaggerie Libri SPA
Sede legale: via G. Verdi 8 - 20090 Assago (MI)

Promozione
PDE PROMOZIONE SRL
via Zago 2/2 - 40128 Bologna

ISBN 978-884674559-0

INDICE

<i>Prefazione</i> di Laurence Mercuri	9
<i>Premessa</i> di Franco Moio	11
<i>Introduzione</i> di Giuseppe Cordiano	13
PARTE I - Per una storia del paesaggio antico dal Paleolitico all'età bizantina	
1. L'età preistorica [R. P.]	21
2. L'età protostorica [R. P.]	27
3. I Greci di <i>Lokroi Epizephyrioi</i> e di <i>Rhegion</i> in zona da età arcaica: dalla 'prima Locri' presso lo <i>Zephyrion akroterion</i> all' <i>Halex</i> come confine tra <i>chorai</i> coloniali [G. C.]	35
4. I Brettii nella Locride più meridionale in epoca alto-ellenistica [G. C.]	53
5. L'età post-annibalica [G. C.]	65
6. L'età imperiale (fino al III secolo d.C.) [G. C.]	73
7. L'età tardoantica [S. A.]	81
8. L'età bizantina: dalla guerra greco-gotica alla conquista normanna [G. C.]	87
PARTE II	
Atlante dei Siti	103
<i>Appendice</i> . Analisi dei residui in tre <i>dolia</i> rinvenuti nella UT 88 [A. P.]	163
Disegni in scala (Tavole B/N I-XI)	167
<i>Bibliografia</i>	181
<i>Elenco delle illustrazioni</i>	195

PREFAZIONE

Le travail de Giuseppe Cordiano et de son équipe s'inscrit dans le cadre du développement des prospections de sites archéologiques initié à partir des années 80 et auquel il contribue depuis 1996 en explorant un terrain d'étude assez peu familier de ce type d'approche. Cette enquête menée avec opiniâtreté pendant vingt ans a permis de recueillir les données nécessaires à l'établissement d'une carte archéologique pour le quart sud-est de la Calabre et de replacer les habitats anciens dans leur environnement. Car la recherche n'est pas limitée aux habitats mais s'attache également à comprendre l'espace qui les entoure, l'histoire du paysage et les modes d'occupation des sols.

L'utilisation des outils d'analyse spatiale, notamment le système d'information géographique, a permis à Giuseppe Cordiano de réaliser une analyse originale à partir de données géoréférencées patiemment récoltées. Le programme s'est fixé comme objectif d'approfondir l'étude des relations entre les habitats et leur milieu en s'intéressant particulièrement à l'exploitation de l'environnement, à la transformation et à la circulation des ressources. Il a ainsi donné une nouvelle dimension aux recherches sur la Calabre en intégrant à son approche le paysage et en offrant pour le futur de nouvelles possibilités d'investigation axées sur les données environnementales, topographiques, géologiques, pédologiques ou même relatives à l'orientation et à l'ensoleillement.

L'approche de Giuseppe Cordiano permet désormais de pousser plus loin la réflexion sur les habitats et les anciens territoires du sud de la Calabre. L'abondance des données issues des prospections archéologiques permet de compenser le caractère nécessairement lacunaire de celles-ci et de consolider les hypothèses de restitution. Giuseppe Cordiano et son équipe peuvent se prévaloir désormais d'un corpus de 156 sites grâce à une prospection pedestre réalisée entre le cap Bruzzano et Bova marina. La diachronie est bien entendu de règle et couvre toutes les périodes anciennes, depuis le Paléolithique jusqu'à l'époque byzantine. Le cœur de l'étude reste cependant l'Antiquité, pour laquelle Giuseppe Cordiano, curateur de l'ou-

vrage, poursuit sa réflexion sur les zones frontalières des territoires des deux *poleis* italiotes, Locres Épizéphyrienne et Rhégion. Le secteur choisi correspond en effet aux confins des territoires des deux fondations grecques, délimités par le fleuve *Halex*, peut-être l'actuel Palizzi selon Giuseppe Cordiano.

Les dynamiques du peuplement sont ainsi explorées à travers les époques, depuis l'implantation des fondations coloniales grecques jusqu'à la fin de l'Antiquité, et les spécificités des organisations territoriales successives sont éclairées notamment par l'étude particulière des phases de transition: des territoires de Locres et de Rhégion à la confédération brettienne, du système italique à la réorganisation romaine, puis à celle des Byzantins.

Lors de la première phase, les habitats indigènes protohistoriques se structurent en fonction de l'exploitation des ressources de l'Aspromonte et des nécessités d'approvisionnement, et la situation reste inchangée pendant un siècle après l'implantation des deux fondations coloniales, le temps de la restructuration de la région dans le cadre des nouvelles *chorai* grecques et de la définition des frontières dans la première moitié du VI^e siècle.

L'un des objectifs poursuivis par Giuseppe Cordiano est d'identifier les sites matérialisant ces frontières à partir de la carte archéologique. Ceux-ci relèvent de trois catégories: du religieux pour les sanctuaires de frontière, du militaire pour des sites considérés comme des « avant-postes » exerçant une surveillance sur le territoire, de l'exploitation des terres pour des établissements à vocation agricole. Les prospections ont permis de repérer à l'ouest du cap Spartivento et à 20 km au sud de Locres, une occupation des lignes de crêtes surplombant la vallée de la fiumara Palizzi, sur le versant occidental. La zone ne semblant pas adaptée à l'agriculture, Giuseppe Cordiano propose de les intégrer dans un réseau de petits fortins témoignant de la dégradation des relations entre Rhégion et Locres à partir du VI^e siècle. L'hypothèse est en partie fondée sur la situation observée à la frontière occidentale de Rhégion où le fortin

archaïque de Sant'Eufemia d'Aspromonte, probablement construit pour assurer le contrôle de l'accès à la plaine de Métauros, entre dans le cadre des manifestations des tensions qui opposent Rhégion et Locres; parmi elles, le développement du culte d'Héraclès de Rhégion sur la frontière, près de la ville actuelle de Castellace, et le passage de l'établissement gréco-indigène de Métauros sous la domination de Locres.

Cette organisation disparaît avec l'émergence des Brettians, et le secteur sud-oriental de l'ancien territoire de Locres est alors dominé par un habitat fortifié italique (Serro Mandi sopra Spropoli) aux dépens de l'ancienne Locres Épizéphyrienne. Les guerres puniques et la conquête romaine bouleversent à leur tour l'organisation régionale. Les structures économiques sont alors conditionnées par l'expansion de la viticulture dont le produit est principalement tourné vers l'exportation et entraîne la création d'un réseau de petits ports maritimes très dynamiques.

Enfin, à partir du VI^e siècle, l'administration

byzantine modifie en profondeur les anciens territoires en développant l'arrière-pays par l'implantation de nouveaux habitats et d'un nouveau réseau viaire, aux dépens de l'occupation littorale antérieure, trop exposée aux incursions des Arabes de Sicile sur les côtes calabraises.

Ainsi, dans une démarche archéologique qui n'oublie jamais la tradition littéraire antique, le livre proposé par Giuseppe Cordiano montre l'intérêt d'une étude micro-régionale en lien étroit avec les grandes transformations culturelles, politiques et socio-économiques connues dans les territoires de l'Italie méridionale à partir de la colonisation grecque archaïque. Une porte heureusement ouverte sur les dynamiques des peuplements, des populations et des paysages en Calabre méridionale.

Laurence Mercuri

Université de Nice Sophia-Antipolis
UMR 7264, *Culture et Environnements*.
Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (CEPAM)

PREMESSA

Brancaleone ed il suo territorio sono ben noti per la ricchezza anche di monumenti e testimonianze del proprio glorioso passato. Basti pensare, oltre al suo sistema di torri costiere, anzitutto al vecchio borgo di Brancaleone, sviluppatosi, fino al suo abbandono avvenuto verso la metà del '900, sui rilievi sovrastanti la costa ionica.

Va ascritto ad esclusivo merito dell'Università di Siena, nella sua ventennale attività di ricerca, di aver messo meglio a fuoco le origini rupestri in età tardo-bizantina del nostro paese, con i suoi anfratti paleocristiani, sorto dopo la conquista araba della Sicilia per controllare a nord-est la zona degli approdi posta ai suoi piedi ed a sud-ovest l'area metallurgica di Capristello, attigua alle cime sovrastanti il paese. Di estremo rilievo è quindi l'esito di tali studi poiché procede in parallelo con la valorizzazione di Brancaleone Vecchio, promossa anche dalla presente Amministrazione che ne ha sviluppato il restauro e la fruibilità turistica.

All'interno di questo libro una vera e propria novità, fonte di rinnovato interesse verso il nostro territorio, è costituita da quanto individuato e studiato dal Prof. Cordiano e dal gruppo dei suoi collaboratori, grazie anche alle

segnalazioni di alcuni studiosi del luogo, circa le presenze stanziali antiche fin dalla Preistoria.

Tali risultanze esplicitano oggi l'importanza per i coloni magno-greci di Locri Epizefiri, della zona dei Pantani Piccolo (a Brancaleone Marina-Razzà) e Grande (alla foce della fiumara di Bruzzano), veri e propri approdi per la navigazione già antica fin da prima dell'età arcaica, dove presumibilmente ebbe luogo l'incontro tra gli antichi Greci e le genti del posto presenti da età preistorica e protostorica.

Le scoperte effettuate infine lungo la sponda sinistra della fiumara di Spartivento ci mostrano gli effetti della conquista romana di questa porzione della Magna Grecia, trasformata con la sua vallata in un vasto latifondo appartenuto ad un solo facoltoso signorotto romano.

Tutto il quadro così delineato non può che contribuire ad arricchire le nostre conoscenze sulla storia del nostro territorio con l'augurio che le ricerche dell'Università di Siena possano proseguire per accrescere ulteriormente l'interesse che suscita Brancaleone anche per i suoi monumenti ed il suo glorioso passato.

Avv. Fanco Moio
Sindaco di Brancaleone

INTRODUZIONE

La penisola italiana verso meridione termina con il massiccio dell'Aspromonte, caratterizzato da profonde forre solcate da fiumare e da terrazzi scaglionati su quattro livelli sovrapposti (fino a 1300 m s.l.m.). Alta alla sommità quasi 2000 metri, questa estesa montagna, a picco sul mare lungo tre dei suoi quattro lati¹, rappresenta l'ultimo dei rilievi appenninici e, prima di assumere tale denominazione², è stata nell'antichità il cuore di un comprensorio che, a differenza di noi moderni, i Greci chiamavano Σίλα e poi i Romani *Sila silva*³.

Da sempre per l'uomo ha costituito un luogo, in quanto ricco di foreste fin sulla costa e sorgenti, in generale dalle molteplici risorse e prodotti, poiché rappresenta pressoché quanto di meglio per la pastorizia e l'allevamento brado, così come, tra le colture agricole, oltre che per la cerealicoltura e l'olivicoltura⁴, in primo luogo per la viticoltura strettamente connessa proprio all'onnipresente mondo aspromontano dei boschi con la sua 'economia della selva'⁵; tra i prodotti di quest'ultima, oltre al legname anzitutto d'alto fusto per le travi nell'edilizia e per la cantieristica navale⁶, un ruolo di spicco fino ad età almeno bizantina ebbe la cosiddetta pece brettia (πίσσα βρεττία⁷; la *pix bruttia* dei Romani), una resina pregiata, estratta da un tipo di conifera (Foto 1),

¹ Come ben sapevano i Greci di *Rhegion*, costretti (così come i Focei nel fondare, d'intesa con i Reggini, Velia ? Cfr. CORDIANO 2014, p. 269 n. 2) ad articolare lungo il litorale la loro *chora* controllandone ognuna delle conche rivierasche, delimitate dai promontori costieri nella fattispecie aspromontani, mediante abitati greci minori, cioè le *perioikides* menzionate nel Reggino antico da Strabone (VI 1, 6: in merito ora INSOLERA 2014).

² Da età tardo-medievale, derivante da un toponimo misto (greco-romanzo): "montagna bianca": RUSSI 1988.

³ Dion. Hal. *Ant. Rom., exc.*, XX 15; App. *Hann.* 61. Sull'estensione dell'antica *Sila silva* (diversa da quella dell'omonima, odierna e più settentrionale Sila), RUSSI 1988.

⁴ Particolarmente potenziata, impiantandola in maniera intensiva, ad es. nella medio-bassa vallata della f.ra di Spartivento nel I e II d.C.: cfr. cap. 6.

⁵ In merito anzitutto GIARDINA 1981, pp. 99-101.

⁶ È Tucide (VII 25) in questo caso a ricordacelo (anche se propriamente per la zona ionica a N dell'Aspromonte e delle Serre).

⁷ Menzionata ad es. nella Tabella nr. 15 della teca del santuario di Zeus Olimpico a Locri Epizefiri.

che costituiva allora un prodotto assai ricercato, impiegato⁸ anzitutto per impermeabilizzare le imbarcazioni⁹, ma anche appunto per la conditura del vino e la sigillatura dei tappi delle anfore vinarie. Evidente quindi anche in tale comprensorio il forte nesso tra 'economia della selva' e viticoltura, ma un ruolo comunque non secondario nell'attrarre il duraturo interesse umano su quest'area fin dal II millennio a.C. ebbero anche le, attualmente non più sfruttate, risorse minerarie, nella fattispecie la possibilità di estrarre in primo luogo ferro¹⁰ e argento¹¹.

Per giunta, da sempre la commerciabilità ad ampio raggio di quanto fornisce l'Aspromonte è agevolata da quella serie di potenziali approdi naturali costituita in primo luogo dalle foci

⁸ Oltre che per vari altri usi: sul tema *in primis* DE CARO 1985 (e sui contenitori per la *pix bruttia* prodotti in area calabrese LUPPINO-SANGINETO 1992, pp. 187-190 e IANNELLI *et alii* 2011).

⁹ Cioè per il calafataggio navale.

¹⁰ Per l'area ionica poco a N dell'Aspromonte, Laurence Mercuri (2004, pp. 291-292) ha sottolineato, non a caso, come il sito del villaggio indigeno presso Canale-Ianchina, attiguo alla colonia greca di Locri Epizefiri (la cui nascita pose fine a inizi VII alla vita di quest'abitato anellenico), sia un tappeto di scorie metalliche frutto della lavorazione proprio del ferro, probabilmente estratto nella non lontana miniera a cielo aperto di Monte Scifa (tra l'altro ora la Rubinich – 2013, p. 481 e fig. 3 – ancora più a N sottolinea la presenza e la rilevanza dei giacimenti di ferro dell'immediato entroterra dell'antica Caulonia). Nella porzione d'Aspromonte da noi indagata, l'Unità Topografico-archeologica [= UT] 135 in età romana costituisce un esempio di sito metallurgico in relazione all'estrazione del ferro, mentre la zona di Capristello-'Oro Calcia' (che in greco significa "Monte fucine"), poco ad O di Brancaleone Superiore, e non a caso in diretto collegamento viario (UT 129) con il relativo abitato tardo-bizantino (UT 116), rivela l'attività metallurgica tipica di queste località già prima della costruzione del castello minerario post-bizantino di Capristello (foto 66, 67 e 68).

¹¹ Scorie di piombo, frutto dell'estrazione di metalli preziosi (l'argento) dalle relative galene di piombo argentifero, abbiamo rinvenuto, in due distinti siti (uno medievale in località Pezza di Pietra: UT 125; l'altro a poca distanza dal pianoro di Madonna della Catena e cioè da UT 112), nella zona poco a S di Capo Bruzzano (nel caso del primo sito si noti la sua non eccessiva distanza dal più settentrionale Monte Scapparrone noto per le sue miniere post-antiche d'argento: sulle quali di recente ad es. CRIACO 2002, p. 52): in merito già CORDIANO 2014, p. 270.



Fig. 1. Pianta del 1737 di Tommaso Aceti con l'indicazione delle lagune di Pantano Grande e Piccolo a S di Capo Bruzzano (l'antico *Zephyrion akroterion*) e dell'estuario dello Spropoli presso Capo Spartivento (l'antico *Herakleion akroterion*) (da CORDIANO *et alii* 2014, fig. 5 p. 24).

delle fiumare¹² e dalle lagune costiere; questo il caso anche di quella porzione del comprensorio aspromontano su cui si concentrerà la nostra attenzione, delimitata a N da Capo Bruzzano, l'antico *Zephyrion akroterion*¹³ (sede alla fine dell'VIII secolo a.C. della prima Locri Epizefiri)¹⁴, ed a S dall'area di Capo Spartivento (l'antico *Herakleion akroterion*)¹⁵, connotata fino ad età moderna, come mostra la cartografia storica¹⁶, dalla presenza di foci portuose proprio a S di Capo Bruzzano (Pantano Grande e Pantano Piccolo) e dal prezioso estuario della f.ra di Spropoli a ridosso di Capo Spartivento (fig. 1 e Tav. 4).

I più recenti studi sulla geomorfologia aspromontana¹⁷ mostrano in effetti proprio come nella sua porzione ionica, da sempre tettonicamente

attiva in quanto in fase di forte sollevamento¹⁸, il livello del mare fosse in età greco-romana un po' più basso dell'attuale (tra i -2 ed i -0,80 m) ma solo in età essenzialmente contemporanea (al massimo dalla fine dell'epoca moderna) sia anche intervenuto il fenomeno¹⁹ delle forti alluvioni e frane di notevole importanza morfologica (agevolate anche da un sempre più energico disbosciamento del manto boschivo) che hanno causato l'interro di varie foci portuose in zona (quali quella dello Spropoli); un fenomeno questo che a sua volta, interrompendosi dai recenti anni '50, ha permesso l'avvio, al suo posto, di un'erosione costiera sempre più marcata, come riscontrato in zona, più che nel Brancaleonese, presso Capo Spartivento (cfr. UT 56 e Foto 19).

Tra il 1988 ed il 1995 il sorgere di un marcato interesse per lo studio delle testimonianze letterarie greco-romane pertinenti l'antica area confinaria reggino-locrese, si concretizzò all'epoca da parte di chi scrive nella redazione e pubblicazione di alcuni studi scientifici²⁰, sulla scia di quanto in merito pubblicato in primo luogo all'epoca da

¹² Sullo sviluppo, specie in età tardo-antica, degli insediamenti (all'epoca a carattere pagano), nella nostra area e dintorni, presso le foci (ed al riparo di rilievi, nonché presso sorgenti d'acqua dolce) dello Spropoli e del S. Pasquale (ma anche del torrente Sinnero), cfr. capitoli 7-8.

¹³ PANESSA 1985a.

¹⁴ Sul primo insediamento coloniale locrese (di brevissima durata ed a popolamento misto greco-sicilo) allo *Zephyrion akroterion* (prima del suo definitivo spostamento più a N), fonti (anche sul giuramento truccato da parte locrese con gli indigeni) e documentazione archeologica (anzitutto sugli abitati protostorici a S di Capo Bruzzano) già in CORDIANO-INSOLERA-ISOLA 2010 ed ora in CORDIANO 2014, pp. 270-273; in merito cfr. cap. 3.

¹⁵ PANESSA 1985b.

¹⁶ Cfr. anche RIZZI ZANNONI 1792.

¹⁷ LENA 2000 e STANLEY 2010.

¹⁸ Donde l'apparentemente scarsa subsidenza in generale di tutto il massiccio aspromontano.

¹⁹ Causa altrove nell'odierno Reggio dell'avanzamento della costa.

²⁰ CORDIANO 1988; CORDIANO 1995. All'espansionismo territoriale (oltre che coloniale) della *Rhegion* di età arcaico-classica, ho dedicato in particolare la mia tesi di dottorato (CORDIANO 1993; cfr. anche 1990a e 1990b).

Claudio Sabbione, Felice Costabile, Gian Piero Givigliano, Liliana Costamagna e Massimo Osanna²¹. Già allora si intravedevano in particolare le potenzialità offerte dall'esame specifico del variegato *dossier* costituito, nella fattispecie, sia dalle leggende su tale comprensorio (in primo luogo quelle²² sulle cicale dei due opposti versanti del fiume *Halex*²³ e quelle sulla sosta notturna di Eracle²⁴ nella stessa zona) sia dalle testimonianze storiche sui reiterati contrasti confinari a sfondo bellico ed affine esplosi tra Reggini e Locresi già nella prima metà del VI secolo a.C.²⁵, ma attestati anche all'epoca della prima spedizione ateniese in Sicilia, nell'età dei Dionisii di Siracusa, etc.²⁶ Durante gli anni '80 non era però ancora chiaro che questi primi lavori, su questa porzione ionica dell'Aspromonte, avrebbero rappresentato poi lo stimolo per avviare, già nell'autunno del 1996, un apposito, pluriennale, sistematico progetto di ricerca, sostenuto dall'Ateneo d'appartenenza (l'Università degli Studi di Siena) e coordinato da chi scrive d'intesa con la Soprintendenza ai Beni Archeologici della Calabria²⁷, teso a pervenire alla stesura di un abbozzo di Carta Archeologica in prima battuta del territorio comunale di Palizzi²⁸; proprio all'interno di quest'ultima area, stando a quanto mostrato convincentemente da Claudio Sabbione già negli anni '70²⁹, va in effetti ricercato l'antico *Halex*, corso d'acqua che le fonti letterarie antiche indicano di norma come linea di confine³⁰ lungo lo Ionio tra le antiche

*chorai di Rhegion e Lokroi Epizephyrioi*³¹.

Nel dar conto di questo pluriennale progetto di ricerca (in origine denominato *Tra l'Halex e l'Herakleion akroterion: ricerche sulla zona confinaria tra le chorai di Rhegion e Lokroi Epizephyrioi*) a vari anni di distanza dai suoi esordi, e cioè dalla prima campagna di *survey*, poi quasi annualmente replicata, risulta ormai evidente come le reiterate serie di ricognizioni topografico-archeologiche abbiano permesso di raccogliere e studiare una discretamente vasta documentazione, la cui pubblicazione, anche se solo a carattere preliminare, ha già in parte avuto luogo, oltre che in vari contributi scientifici sul tema³², anzitutto all'interno dei due libri (editi nel 2004 nel 2006) incentrati sugli 84 siti, dal Paleolitico al 1059 d.C., individuati, georeferenziati e catalogati tra l'autunno del 1996 e l'aprile del 2000 nel Palizese³³.

Infine, il recente bilancio delineato, a un quindicennio dall'inizio del progetto di ricerca, nell'ambito del Seminario di Studi³⁴ organizzato nel 2011 a cura e presso il Centro Documentazione 'ArcheoDeri' a Bova Marina (all'interno del Parco Archeologico di località S. Pasquale: Tav. 1 in CORDIANO *et alii* 2014), alcuni mesi fa è stato anch'esso edito³⁵ ed ha costituito lo sprone per giungere, seppur tra ulteriori difficoltà di vario genere, alla complessiva definitiva pubblicazione dei dati nella loro interezza in questo volume, appositamente diviso in due parti: la prima tesa ad offrire una sintesi storico-topografica dell'evoluzione del paesaggio antico di questa porzione d'Aspromonte dal Paleolitico all'età bizantina, la seconda a presentare tutta la documentazione reperita, analizzata ed edita sito per sito. Il tutto corredato da una mappa generale completa con

d'acqua, durante il V sec. a.C., dovette momentaneamente assolvere a tale funzione). In merito cfr. cap. 3 (anche circa la sua localizzazione ed identificazione – con la f.ra di Spartivento ? – alla luce tra l'altro del suo nome derivato da quello del vento *Καυλίαις*).

³¹ Elenco delle testimonianze antiche in SABBIONE 1979, p. 288 n. 4.

³² Quali CORDIANO 2000b; CORDIANO-ACCARDO-ISOLA-GILENTO 2007; CORDIANO-ACCARDO-INSOLERA-RUSSO-CALVO 2008 e CORDIANO-INSOLERA-ISOLA 2010.

³³ CORDIANO-ACCARDO 2004, pp. 59-128; CORDIANO *et alii* 2006, pp. 53-103; cfr. anche ACCARDO-ANDRONICO 2006 (per lo studio dei materiali mobili rinvenuti fino al 2000 nei primi 84 siti parallelamente editi, posizionati e descritti sinteticamente in CORDIANO-ACCARDO 2004, Tav. 2a-b) e già COSTAMAGNA 2000b (per le UT 3, 12, 14 e 25).

³⁴ Svoltosi il 24 settembre 2011, per iniziativa del suo responsabile, il Dott. Franco Tuscano (cui va il mio vivo ringraziamento), alla presenza del Sindaco di Bova Marina (Dott. Giovanni Squillace), di quello di Palizzi (Dott. Sandro Autolitano), nonché del Vice Sindaco di Bova (Dott. Gianfranco Marino).

³⁵ CORDIANO *et alii* 2014.

²¹ SABBIONE 1977, 1979 e 1982; COSTABILE 1980, 1984 e 1992; GIVIGLIANO 1978 e 1991; COSTAMAGNA 1990, 1991 e 1993; OSANNA 1992.

²² In anni non lontanissimi analizzate anche dalla Berlinzani (2002; in merito cfr. ora anche i cenni di ZAPPALÀ 2010, p. 51 ss.).

²³ Mute quelle del versante reggino e invece canterine quelle del versante opposto. In merito (oltre che sull'agone del fico che avrebbe visto contrapposti i citaredi Aristone e Eunomo, l'uno reggino, l'altro locrese, vinto da quest'ultimo grazie al providenziale intervento proprio di una cicala), cap. 3.

²⁴ Disturbato dal frinire notturno delle cicale del fiume confinario; sulla conseguente sparizione delle cicale della zona dell'*Halex* e in generale sulla scomparsa in un preciso frangente storico (l'epoca post-dionisiana) di questo *transfert* mitico della conflittualità confinaria reggino-locrese (in età coeva, non a caso, ad un vero e proprio patto interstatale reggino-locrese sull'*Halex*), cap. 3.

²⁵ E documentati già da Stesicoro (fr. 281b Page-Davies); CORDIANO 1988; 1995, p. 81 ss.; in CORDIANO-ACCARDO 2004, p. 34 ss.; in CORDIANO *et alii* 2014, p. 37 ss.; MELE 2012, p. 329 ss. e di seguito cap. 3.

²⁶ Sulle vicende di V e IV sec. a.C. nella zona dell'*Halex*, cap. 3.

²⁷ Nella persona, nella fase iniziale, di Emilia Andronico, quindi in quella di Claudio Sabbione e da ultimo in quella di Rossella Agostino: a tutti costoro rivolgo il mio ringraziamento.

²⁸ Supportato (fino al 2008) dall'Ateneo senese e (tra il 2011 e il 2012) dal Comune di Palizzi.

²⁹ SABBIONE 1977, p. 387 ss.; SABBIONE 1979, p. 286 ss.

³⁰ Mai propriamente il *Kaikinos* (anche se questo corso

tutti i siti d'interesse archeologico (Pianta 1), una delle colture, una della geologia ed una della visibilità (Tavv. 1-3; recanti anche l'indicazione delle aree ad oggi ricognite), insieme alle nuove complete carte schematiche di ogni fase ed in generale ad un ampio apparato illustrativo.

Dall'autunno del 1996, tra settembre ed ottobre (e talvolta anche tra marzo ed aprile), squadre di sei-otto ricognitori, composte, oltre che da volontari locali (tra i quali Gigi Saccà di Palizzi merita una speciale menzione per la sua costante presenza sul campo ad ogni *survey*), da studenti dell'Ateneo senese (e non) e giovani archeologi reggini³⁶, si sono pressoché annualmente alternate sul posto sotto la mia guida ed hanno così a tuttora portato ad individuare, schedare e studiare analiticamente³⁷ i 156 tra siti archeologici, complessi di siti ed altre evidenze d'età antica di seguito presentati. Dopo la conclusione della prima fase della ricerca, effettuati poi alcuni ricontrolli, dall'estate del 2005³⁸ si è provveduto, sempre con il sostegno dell'Ateneo di Siena e d'intesa con la Soprintendenza ai Beni Archeologici della Calabria³⁹, all'estensione dell'area oggetto d'indagine, esaurita parte rilevante della fase iniziale (incentrata sul Palizzese) del progetto di ricerca⁴⁰, con il fine di realizzare un più vasto schema di Carta Archeologica per l'età antica dei territori degli odierni Comuni, non solo di Palizzi, ma anche di Brancaleone e Staiti (in parte esteso anche a quelli limitrofi di Bruzzano Zeffirio, Ferruzza-

³⁶ Oltre a Simona Accardo, Elena Insolera, Stefania Russo, Raffaele Palumbo e Paolo Calvo, hanno partecipato Monica Bacci, Antonietta Barricelli, Teresa Calapai, Barbara Cardillo, Dario De Martino, Gioia Gaianigo, Piero Gilento, Andrea Greco, Carlo Isola, Chiara Mauro, Cesare Zizza, : a tutti costoro va il mio ringraziamento.

³⁷ A Simona Accardo si deve lo studio di parte rilevante dei materiali ceramici fino al 2008, mentre buona parte dei disegni in scala dei pezzi più significativi e la loro resa in Cad (Tavv. B/N I-XI) si deve anzitutto ad Elena Insolera, Stefania Russo e Nadia Messina.

³⁸ Dopo le prime 84 UT (edite in CORDIANO-ACCARDO 2004, Tab. 2; cfr. anche ACCARDO-ANDRONICO 2006) individuate tra il 1997 ed il 2000 nel Palizzese, sono state pubblicate, per quanto concerne anzitutto il Brancaleonese, le successive UT dall'85 alla 111 in CORDIANO-ACCARDO-INSOLERA-RUSSO-CALVO 2008. Su 156 schede complessive solo sei si riferiscono a materiali sporadici (cfr. l'Atlante dei Siti).

³⁹ Grazie all'interessamento di Claudio Sabbione, a partire dal maggio 2008 abbiamo potuto inoltre operare in regime di concessione ministeriale pluriennale, più volte rinnovata.

Un particolare ringraziamento va, oltre che a Claudio Sabbione, a Elena Lattanzi per il costante incoraggiamento, attenzione e sostegno prestati fin dagli anni '90 alle ricerche sul campo condotte (all'origine) nel Palizzese con varie vicissitudini, nonché più di recente a Simonetta Bonomi.

⁴⁰ Denominando questa 'fase 2' del progetto *A sud dello Zephyrion akroterion: il comprensorio dell'antica Locride tra Capo Bruzzano e Capo Spartivento*. In merito anche <http://www.dfclam.unisi.it/it/node/674>

no, Bova Marina e Bova), frutto ancora una volta prioritariamente di una serie pianificata di campagne di ricognizione topografico-archeologica⁴¹ di tipo in primo luogo sistematico⁴².

Dai bordi orientali della vallata del S. Pasquale in Bovesia fino a S di Capo Bruzzano, le Unità Topografico-archeologiche [= UT]⁴³ sono state di norma riscontrate, in questa porzione del comprensorio aspromontano ionico, a seguito della realizzazione di transetti di ricognizione sistematica (Tavv. 1-2), specie lungo la fascia costiera e lungo i primi sovrastanti rilievi⁴⁴; nella prima fase della ricerca, nel caso del Palizzese, ciò consentì l'individuazione di grosso modo metà dei siti poi editi, mentre alle segnalazioni fornite alla fine degli anni '90 da Gigi Saccà, Sebastiano Stranges ed Orlando Sculli⁴⁵ si deve il recupero degli altri tra i primi 84, in qualche modo quindi già noti (e da noi finalmente geo-

⁴¹ Oltre che di ricontrolli del poco già noto bibliograficamente (o registrato all'interno dell' Archivio della Soprintendenza ai Beni Archeologici per la Calabria) e di singole segnalazioni fornite da persone del posto: vedi oltre nel testo. Mirati e di ridotta estensione saggi di scavo stratigrafico è stato possibile condurre negli ultimi anni solo a Serro Rocchette (Com. di Brancaleone; UT 113 – cfr. già CORDIANO-INSOLERA-ISOLA 2010, p. 508 ss. –) e presso loc. il Carmine (Com. di Palizzi; UT 46).

⁴² Sul *modus operandi*, tarato in questi anni prendendo coscienza dei condizionamenti di tipo orografico ed ambientale (in particolare considerato il mutato uso dei suoli), e sulla conseguente tipologia d'indagine adottata, vedi oltre nel testo.

⁴³ Dopo le 84 UT individuate pochi anni prima nello sceso territorio palizzese, si è pertanto continuato ad adottare una numerazione progressiva delle nuove schede di sito, vista l'attiguità di queste ultime alla prima zona sottoposta ad indagine e l'unitarietà del progetto di ricerca, mirante dal 2005 anzitutto ad ampliare l'area da esaminare.

Si è impiegato, a fini catalogativi, uno schema semplificato di scheda di sito (sulla cui strutturazione cfr. CORDIANO-ACCARDO-INSOLERA-RUSSO-CALVO 2008, n. 9), già in gran parte sperimentato (per la Calabria, cfr. appunto CORDIANO-ACCARDO-INSOLERA-RUSSO-CALVO 2008) e dotato dei seguenti campi: nr. UT, nr. UT provvisoria, Comune, località, tavoletta IGM 1:25.000, IGMx e IGMy, topografia, visibilità (da 0 a 5), descrizione del sito, materiali, periodo, datazione, interpretazione. La scheda catalogica così adottata, che ovviamente prende in considerazione anche quanto contestualmente rinvenuto anche se di epoca non attinente ai limiti della ricerca, raccoglie le informazioni geografico-morfologiche utili a contestualizzare al meglio il sito antico (oltre che a georeferenziarlo precisamente) ed a fornirne le caratteristiche salienti anche fisiche, inclusi i principali aspetti morfologico-pedologici, geolitologici ed idrogeologici, oltre naturalmente ai dati archeologici corredati dalla relativa documentazione grafica e fotografica.

⁴⁴ In assenza pressoché totale di esaustive pubblicazioni di scavi sistematici e/o stratigrafici, l'*infra-site analysis* si fonda quasi integralmente sugli esiti della diagnostica indiziaria (affinata mediante le tecniche legate al *remote sensing*) incrociati con l'esame dei resti e dei materiali mobili rinvenuti.

⁴⁵ Ai quali va il nostro ringraziamento per la costante disponibilità dimostrata negli anni (unitamente a quello per Carlo De Blasio e Nica Scopelliti, Enzo Macrì ed Isabella Creazzo, Giovanna Caserta, Sandra Borghini, Fortunato Tuscano, Giuseppe Cristiano, Giovanni Ferrara, Stefano Sgro).

referenziati e studiati sistematicamente a livello di rinvenimenti mobili di superficie).

Dal 2005 l'ampliamento, verso oriente nell'area attigua, di quanto già realizzato, alla fine degli anni '90, nei poco più di 52 kmq del limitrofo (verso O) territorio del Comune di Palizzi, aveva il fine di estendere l'analisi al di là del solo comprensorio all'interno del quale ricadeva una zona nevralgica in età antica, quale quella confinaria (segnata dal corso del fiume *Halex*, l'odierna f.ra di Palizzi)⁴⁶ tra i territori controllati da epoca arcaica fino ad età ellenistica dalle due *poleis* di *Rhegion* ad O e *Lokroi Epizephyrioi* ad E. I nuovi comprensori comunali da indagare nell'evo antico ricadevano in effetti all'interno della porzione meridionale del territorio in possesso lungo la costa, dal VII secolo a.C., della colonia greca di Locri⁴⁷.

All'uopo si era inoltre provveduto nel frattempo ad allestire un apposito data-base informatico sito per sito per le relative schede UT e nel contempo, insieme a Carlo Isola, uno schema di GIS (utilizzando il software Arcview 3.2), mirando a georeferenziare mediante GPS submetrico (Trimble GeoExplorer Xt) le singole evidenze su base cartografica digitalizzata⁴⁸ ed a fornire per l'appunto nelle singole schede UT le coordinate IGMx e IGMy in UTM (prendendole, mediante GPS, tendenzialmente al centro di ogni sito antico). Particolarmente utile si è anche rivelato l'impiego di varie modalità d'indagine proprie del c.d. *remote sensing*; in tal senso, preziosa è risultata la consultazione, oltre che di alcune fotografie aeree e satellitari (ad esempio foto 30) recanti talune tracce da vegetazione ed umidità meritevoli di verifica *de visu*, della cartografia storica per la ricostruzione della linea di costa⁴⁹

⁴⁶ Come mostrato da chi scrive anzitutto in CORDIANO-ACCARDO 2004, p. 68 ss.

⁴⁷ Questa *polis* per giunta proprio allo *Zephyrion akroterion*, come documentato dalle fonti antiche (riesaminate in una prospettiva territoriale da Osanna – 1992, p. 202 ss. –; alla ricerca della 'prima Locri' a N, più che a S, dell'odierno Capo Buzzano si era posto il Sabbione – 1977, p. 367 –), aveva avuto la sua primitiva sede nell'ultimo quarto dell' VIII sec. a.C. (così per tutti VAN COMPENOLLE 1992, p. 779 – all'incirca dopo il 706 ma entro il 690 a.C. –, OSANNA 1992, p. 202 ss. con bibl. prec. e più di recente HANSEN 2004, p. 274 e DOMINGUEZ MONEDERO 2006, p. 165) e i coloni locresi vi risiedettero ἔτη τρία ἢ τέτταρα ἄρκουν ἐπὶ τῷ Ζεφυρίῳ (Strabo VI 1, 7) prima del definitivo trasferimento più a N (sulla questione della 'prima Locri' allo *Zephyrion akroterion* e relativi abitati protostorici, alla luce dell'iniziale collaborazione instaurata dai coloni locresi con le genti sicule dell'area, ora CORDIANO-INSOLERA-ISOLA 2010 oltre al cap. 3).

⁴⁸ In maniera sostanzialmente affine a quanto illustra ora (anche per il tipo di carte *raster* e vettoriali) A. Facella in KAULONIA, CAULONIA, STILIDA 2011, p. 53 ss.

⁴⁹ Sulla quale ora LENA 2000 e STANLEY 2010 (e, relativamente alla zona dell'antica Caulonia, J.-D. Stanley, M.P.

(quale la *Pianta Topografica del Feudo di Brancaleone col sito del suo casale di Stajti in Provincia di Calabria Ultra*, redatta nel 1781 da T. Rajola: cfr. Tav. beta), risultata, come già anticipato (fig. 1), in corrispondenza delle foci delle principali fiumare, spesso connotata, fino almeno a tutto il XVIII secolo, da aree lagunari ed acquitrini portuosi, come nel caso in primo luogo di Pantano Piccolo presso Brancaleone Marina e Pantano Grande poco a N alla foce della f.ra di Bruzzano, e della foce dello Spropoli a Capo Spartivento, e, nel solo caso del Palizzese, arretrata sensibilmente negli ultimi decenni (tanto da erodere i resti visibili in sezione – UT 56 – della *via silice strata Regio-Tarentum*: cfr. foto 19 e fig. 3 al cap. 5)⁵⁰.

Già agli esordi dell'indagine, era apparso evidente come l'impostazione del lavoro sul campo ed i suoi esiti sarebbero stati fortemente condizionati dal contesto ambientale odierno, caratterizzato, oltre che da un'accentata orografia (con rilievi di tipo montuoso nel Palizzese addirittura già a 7 km dalla costa), dalla frequenza dei fenomeni di erosione (foto 22 e 75)⁵¹, con connesse frequenti frane, ma in anni recenti in primo luogo dalla ovunque palese preminenza acquisita dal pascolo e dall'incolto anche all'interno delle aree sino alla fine degli anni '90 ancora a destinazione agricola. La leggibilità della realtà insediativa di epoca antica, a livello di diagnostica indiziaria⁵², è pertanto risultata nella seconda fase delle indagini non di rado compromessa rispetto a quanto riscontrato poco tempo prima nel comprensorio di Capo Spartivento⁵³ e non è un caso che in par-

Bernasconi, T. Toth, S. Mariottini, M.T. Iannelli in KAULONIA, CAULONIA, STILIDA 2007, pp. 607-619).

⁵⁰ I risultati dei primi studi (magnetometrici, uniti a carotaggi), sull'evoluzione dell'antica linea di costa nella vicina Bovesio, ha presentato G. Ayala (*The Bova Marina Archaeological Project: the geoarchaeological investigation of the San Pasquale River Valley, Calabria*) nel maggio 2007 al colloquio, organizzato dall'Univ. di Siena, 'Hidden Landscapes of Mediterranean Europe'.

⁵¹ Riscontrabili tra Capo Spartivento e Brancaleone anzitutto lungo i bassi rilievi argillosi prossimi alla costa, pur se in maniera meno incisiva rispetto ai veri e propri calanchi, visibili immediatamente ad O di Capo Spartivento e fin nei pressi di Palizzi Marina (sui quali ad es. CANTARELLA 1997).

⁵² Sulla metodologia e le varie tipologie di *survey* della moderna Archeologia dei Paesaggi, tenute presenti nel corso delle ricerche in questione (con i dovuti adattamenti causati dai condizionamenti di vario genere di cui sopra), ad es. CAMBI 2003.

⁵³ Nel caso emblematico della fascia costiera, si tratta dell'esito della concomitanza di erosione ed eventi franosi da un lato ed urbanizzazione selvaggia dall'altro, nonché del progressivo abbandono delle tradizionali colture agricole (e relativi lavori di aratura) ivi comprese, oltre quelle a seminativo, anche quelle di tipo arboreo (vigneti, uliveti e agrumeti). All'ovunque, o quasi, bassa densità dei reperti mobili per sito, si associa il decrescere del nr. medio dei manufatti riscontrato, salvo poche eccezioni, nei siti dall'85 in poi, nr. volutamente di norma indicato nelle relative schede.

ticolare i transetti di ricognizione sistematica ad oggi realizzati all'interno del territorio (esteso per poco più di 50 kmq) dei Comuni di Brancaleone e Staiti⁵⁴ (per una superficie in totale di poco meno di 10 kmq) abbiano portato all'individuazione di sole 23 nuove (quindi assai rade) UT. Comunque sia, in complessivi 160 kmq circa (interessando anche alcuni lembi limitrofi dei territori dei Comuni di Bova e Bova Marina ad O e verso NE di Bruzzano e Ferruzzano), i 156 siti dal Paleolitico all'età bizantina, individuati (nonché schedati ed analizzati) in primo luogo nel territorio del Comune di Palizzi e (dal 2005) immediatamente a NE in quelli di Brancaleone e Staiti, offrono l'opportunità di delineare le dinamiche insediative susseguitesì epoca per epoca tra Capo Bruzzano a N e Capo Spartivento a S (fin quasi alla vallata del S. Pasquale nella Bovesia) e cioè farsi più di un'idea della storia in zona dei relativi vari gruppi umani man mano stanziatisi nel tempo.

Prima di concludere tengo a ringraziare in modo speciale alcune persone: i Sindaci di Brancaleone e Portigliola, Franco Moio e Rocco Luglio, e specialmente l'ex Sindaco di Palizzi Sandro Autolitano, artefice, oltre che di alcune forme di sostegno per le ricerche da me coordinate, di un comune progetto (denominato "ArcheoPalizzi") di valorizzazione a fini turistico-culturali del proprio paese medievale che non è stato possibile portare a termine; ma il grazie più grosso va a Marta ed a Pietro, Irene e Giorgio che per quasi due decenni mi hanno visto 'sparire' da casa a mille chilometri di distanza per circa un mese all'anno.

Siena, agosto 2015

[G. C.]

⁵⁴ Rispettivamente lungo la sponda sinistra della f.ra di Spartivento, lungo quella destra della f.ra di Bruzzano e sui rilievi collinari che si affacciano lungo la costa tra Capo Spartivento e la f.ra di Bruzzano (Tavv. 1-3). Si è invece purtroppo persa traccia delle carte del ricognito relative alla prima fase della ricerca, quella cioè nel Palizzese (tra le quali quelle della zona costiera, assai ricca di documentazione, compresa tra UT 54 e UT 56), la cui unica copia non è più disponibile.

ELENCO DELLE ILLUSTRAZIONI

FIGURE B/N (nel testo)

INTRODUZIONE

- 1) Pianta del 1737 di T. Aceti con l'indicazione delle lagune di Pantano Grande e Piccolo a S di Capo Bruzzano e dell'estuario dello Spropoli presso Capo Spartivento 14

CAPITOLO 1

- 1) Carta di distribuzione dei siti dal Paleolitico all'Eneolitico tra Capo Bruzzano e la f.ra di Palizzi 22
2) UT 21: resti d'industria litica 23

CAPITOLO 2

- 1) Carta di distribuzione dei siti dell'età del Bronzo da Capo Bruzzano alla f.ra di Palizzi 28
2) Cronologia degli insediamenti dell'età del Bronzo 29
3) Scelte insediative nel Bronzo divise per fasi 29
4) Ripartizione cronologica degli insediamenti del Bronzo 29
5) Distribuzione geografica principale nell'età del Bronzo 29
6-7) Schizzo planimetrico della tomba a grotticella di loc. Travatura (UT 114) e di un similare sepolcro a S. Domenica di Ricadi 30
8) Gli insediamenti del BM 1-2 nell'area di Capo Spartivento 31
9) Gli insediamenti dal BM1-2 alla fine dell'età del Bronzo nell'area di Capo Spartivento 32
10) Scelte insediative nel BM 32
11) Superficie potenziale media degli insediamenti in mq nell'età del Bronzo 32
12) Raggio visivo medio (età del Bronzo) 33
13) Potenziale difensivo naturale medio (età del Bronzo) 33

CAPITOLO 3

- 1) Carta di distribuzione degli insediamenti di età arcaica e classica da Capo Bruzzano alla zona della f.ra di Palizzi 36
2) Palizzi: la cupola della Protopapale di S. Anna ed il castello in una foto degli anni '90 38
3) Avamposti militari e insediamenti sparsi tra gli inizi del VI e la metà del IV sec. a.C. nella zona dell'*Halex* 41
4) Siti militari reggini e locresi a ridosso dell'antico *Halex* 42
5) San Salvatore (Bova): dislocazione dei saggi di scavo effettuati nel 2007 nell'area occupata dal *phourion* 42
6) I siti fortificati reggini di Serro di Tavola e S. Salvatore 43
7-8) UT 1: schema ricostruttivo della tomba arcaica di c.da Campovenere e foto dei relativi materiali di corredo 47
9) Vasi dal corredo della tomba 27 della necropoli locrese di Parapezza 47
10) Superficie potenziale media degli insediamenti tra Capo Bruzzano e la zona dell'*Halex* dall'arcaismo ad età tardo-classica 48
11) UT 69: votivo fittile anatomico (genitali maschili) 49
12) UT 46: *skyphos* miniaturistico acromo 49
13) UT 46: le percentuali di fr. di vasetti miniaturistici e di altra ceramica 50

CAPITOLO 4

- 1) Carta di distribuzione dei siti sparsi dalla seconda metà del IV alla fine del III sec. a.C. a S di Capo Bruzzano 54
2) Il Palizzese (insieme alle postazioni militari reggine ad O dell'*Halex*) dalla metà del IV alla fine del III sec. a.C. 54
3) UT 29: schizzo planimetrico dell'*oppidum* di Serro Mandi 55
4) UT 29: le concentrazioni di fr. fittili 56
5) *Stationes* in età imperiale romana lungo la *Regio-Tarentum* nel tratto aspromontano secondo gli *Itineraria* 59
6) Il pianoro di Serro Rocchette con il forte del III sec. a.C. (UT 113) tra Pantano Piccolo a S e Pantano Grande a N 61
7) UT 113: aree indagate nel 2008-2009 (A-C) e affioramenti archeologici sul pianoro di Serro Rocchette 62
8) Le case sparse nell'antica Locride tra Capo Bruzzano e Capo Spartivento dall'arcaismo ed età tardo-repubblicana 63
9) Dall'alto-ellenismo ad età imperiale romana nell'antica Locride da Capo Bruzzano a Capo Spartivento 63
10) Dall'alto-ellenismo ad età imperiale romana nel Palizzese 63

CAPITOLO 5

- 1) I pochi insediamenti di II e I a.C. (sino alla fine degli anni '30) nel territorio dell'ex cantone brettio di Serro Mandi 66
- 2) Le case sparse locresi, brettie e poi romane nel Palizzese dall'arcaismo ad età tardo-repubblicana 66
- 3) UT 56: tratto in sezione di massiciata viaria romana parallela alla costa presso Capo Spartivento appartenente alla *Regio-Tarentum* 69
- 4) Carta di distribuzione dei siti sparsi di età tardo-repubblicana tra Capo Bruzzano e la f.ra di Palizzi 70
- 5) Scelte insediative (case sparse) divise per fasi nel Palizzese dall'arcaismo ad età tardo-repubblicana 71

CAPITOLO 6

- 1) Carta di distribuzione dei siti di età imperiale romana a S di Capo Bruzzano 74
- 2) Il Palizzese tra fine I a.C. e II d.C. 74
- 3) Insediamenti di età imperiale romana nella zona del torrente Sinnero 74
- 4) UT 40: sezione naturale, lungo la sponda sin. del torrente Sinnero, del crollo verso S del muro di fondo di una delle tettoie del magazzino terrazzato 75
- 5) La vallata della f.ra di Spartivento nella prima età imperiale romana 77
- 6) UT 88: planimetria del magazzino terrazzato di *dolia* 78

CAPITOLO 7

- 1) Carta di distribuzione degli insediamenti di IV e V d.C. tra Capo Bruzzano e la f.ra di Palizzi 82
- 2) Fornaci di anfore vinarie Keay LII e coevi insediamenti paganici tardoantichi tra Reggio e Palazzi di Casignana 83
- 3) UT 48: parte di anfora vinaria Keay LII dal sito del *pagus* sviluppatosi in età tardoantica alla foce della f.ra di Spropoli 84

CAPITOLO 8

- 1) UT 86 (loc. Costeri): schizzo planimetrico del sepolcro bizantino 89
- 2) Siti di età bizantina con brocchette-anforette acrome rispetto a quelli con brocchette-anforette a bande rosse 91
- 3) L'età bizantina nel Palizzese 92
- 4) Carta di distribuzione dei siti di età bizantina da Capo Bruzzano alla f.ra di Palizzi 93
- 5) Il paese, il castello ed il ponte di Palizzi in una stampa di Edward Lear del 1847 93
- 6) Scelte insediative in età bizantina da Capo Bruzzano alla f.ra di Palizzi 94
- 7) UT 133: pianta degli ambienti rupestri superstiti lungo la cinta perimetrale sud-orientale affacciante a picco sulla f.ra di Bruzzano 96
- 8) Gli insediamenti fortificati tardo-bizantini a mezza costa tra Capo Spartivento e Capo Bruzzano 98
- 9) L'abitato bizantino di Brancaleone Superiore (UT 116) con ad O la zona metallurgica di 'Oro Calcia'-Capristello 99

ATLANTE DEI SITI

- 1) UT 7: ceramica d'impasto protostorica 105
- 2) UT 22: le grotte antropizzate da età almeno protostorica dentro (foto 6) ed a S (quelle franate: foto 7) della fenditura, indicata dalla freccia, di Casali di Sotto a Pietrapennata 110
- 3) UT 23: vasi di corredo di alcune delle tombe di età alto-bizantina 110
- 4) UT 23: la seconda delle brocchette di età alto-bizantina 110
- 5) UT 29, i: schizzo della 'casa-torre' presente sulla cresta di Serro Mandi 114
- 6) UT 29, a: ceramica d'impasto protostorica 114
- 7) UT 40: schizzo del bollo su ansa di Dressel 2-4 118
- 8) UT 40: ceramica da fuoco, a pareti sottili ed anforacei di età romano-imperiale 119
- 9) UT 43: ceramica attica a v.n. 120
- 10) UT 48: anforacei, ceramica comune e da fuoco di età romano-imperiale 123
- 11) UT 50: ceramica d'impasto protostorica 124
- 12) Anforacei greci e romano-imperiali, ceramica a v.n. ellenistica, ceramica da fuoco e lucerne da UT 50, 54, 64, 40 e 65 124
- 13) UT 54: ricostruzione grafica del fondo della *stemless cup* attica a v.n. 125
- 14) UT 55: ceramica d'impasto protostorica 126
- 15) UT 58 e il complesso religioso rupestre di loc. Apita (UT 59) 127
- 16) UT 59,e: grotta-romitorio 128
- 17) UT 71: ceramica comune di età greca 131
- 18-19) UT 76: il sito in sezione lungo la frana 133
- 20) UT 80: ceramica d'impasto protostorica 134
- 21) Il pianoro occupato da UT 112 con i resti della canaletta lungo il margine nord-orientale del sito 146
- 22) UT 114: planimetria del sito 149
- 23) UT 116: planimetria della chiesa rupestre 150
- 24) UT 132: schizzo planimetrico 154
- 24) UT 156: schizzo planimetrico 161

APPENDICE

1) Cromatogrammi dell'estratto lipidico totale (a), della sua idrolisi (b) e dell'estratto per identificare i marker del vino del campione 1	164
2) Cromatogrammi dell'idrolisi dell'estratto lipidico totale (a) e dell'estratto per identificare i marker del vino (b) del campione 2	164
3) Cromatogrammi dell'estratto lipidico totale (a) e della sua idrolisi (b) del campione 3	165
Disegni in scala (Tavole B/N I-XI)	169-179

FIGURE a colori (fuori testo)

TAVOLE

- 1) Fasce di territorio sottoposte, dal 2006 al 2013, a ricognizione sistematica tra la f.ra di Spartivento e quella di Bruzzano: carta della visibilità
- 2) Fasce di territorio sottoposte, dal 2006 al 2013, a ricognizione sistematica tra la f.ra di Spartivento e quella di Bruzzano: carta delle colture
- 3) Carta geologica e dei siti con i transetti di ricognizione 2006-2013
- 4) La foce portuosa della f.ra di Spropoli nella *Pianta Topografica del Feudo di Brancaleone col suo Casale di Stajti in Provincia di Calabria Ultra* redatta nel 1781 da Tomaso Rajola
- 5) Siti di età greca tra Pantano Grande a N e Pantano Piccolo a S
- 6) Ricostruzione tridimensionale della zona dell'*oppidum* di Serro Mandi (UT 29) nei pressi del tratto più meridionale dello Spropoli in età alto-ellenistica
- 7) La porzione settentrionale della ex *chora* di *Rhegion* occupata dai *Tauriani*
- 8-9) UT 88: ricostruzione assonometria di parte della penultima terrazza e sua vista in sezione da S
- 10) UT 48: l'insediamento paganico presso la foce dello Spropoli in età tardoantica
- 11) I siti tra Rocca Armena e la f.ra di Bruzzano
- 12) Serro Rocchette: pianta generale

FOTO

- 1) Pino laricio inciso per l'estrazione della *pix*
- 2) Il Palizzi-*Hallex* a 4 km dalla costa (da N verso S)
- 3) UT 1: lastra litica dalla tomba a cassa di c.da Campovenere
- 4) UT 3: resti di muratura perimetrale intorno alla sommità di M. Rotonda
- 5-6-7) Casali di Sotto (Pietrapennata): gli anfratti alla base degli speroni calcarei antropizzati da età pre-ellenica
- 8) La cima di M. Grappidà, sede di una postazione militare (in alto a sin.: UT 25) e la sottostante strada bianca (in basso a dx) proveniente dalla f.ra di Palizzi
- 9) UT 27: la *via silice strata* costiera di età romano-imperiale a Palizzi Marina
- 10) La foce, ormai interrata, della f.ra di Spropoli vista dal bordo meridionale dell'abitato italico di Serro Mandi (UT 29) con in primo piano parte delle mura di cinta meridionali dell'*oppidum* in crollo
- 11) Rocche di S. Ippolito presso Pietrapennata (Palizzi)
- 12-13) UT 40: panoramica del sito da S verso N e del pendio meridionale
- 14-15-16) UT 46: panoramica dell'odierna cava (con l'indicazione del sito) nonché vista in sezione e dall'alto (ad inizio scavo) dell'area indagata
- 17-18) Il promontorio di Torre Mozza a Palizzi Marina
- 19) UT 56: tratto in sezione, lungo l'odierno litorale, dell'antica *via silice strata* costiera (con in fondo il faro di Capo Spartivento)
- 20) UT 57: condotta fittile di età romana
- 21a) UT 59: vista d'insieme di loc. Apita da O verso E
- 21b) UT 59, e: grotta antropizzata della lavra di loc. Apita
- 22) Vista d'insieme di Serro Mandi (UT 29), e del sottostante tratto terminale della f.ra di Spropoli, dai fianchi occidentali di UT 62
- 23-24) UT 64: resti delle murature sulla sommità, nonché vista d'insieme del sito e di UT 123 al di là della f.ra di Spartivento
- 25) Postazioni militari sommitali di vedette locresi (a sin.: UT 68) e reggine (di fronte: UT 14) lungo il Palizzi-*Hallex* 2 km ca a N della foce
- 26-27) UT 78: il sito sezionato dall'odierna strada comunale delle Rocchette
- 28) UT 86: resti d'inumazione
- 29) UT 87: la collinetta con i resti del deposito di *dolia*
- 30) UT 88: le cinque terrazze del sito d'immagazzinamento in una foto satellitare da *Google Earth*
- 31) UT 88: la canaletta più lunga della penultima terrazza ed i cumuli di pietrame, nei punti ove erano infissi i pali della relativa tettoia, alternati alle buche di alloggiamento per *dolia*
- 32-33) UT 88: le terrazze viste dall'alto da E verso O e la penultima terrazza con le due canalette ed i resti del muro di fondo visti da S dalla terrazza sovrastante

- 34) UT 94: tratto di uno dei due muri paralleli discendenti dalla sommità di UT 113 verso Pantano Grande
 35) UT 95-96: vista d'insieme da NE verso SO
 36) UT 96: nicchie lungo la parete rocciosa nord-orientale del sito
 37) UT 97: vista d'insieme dal basso dei resti del magazzino terrazzato
 38) UT 98: resti del perimetro meridionale porticato della villa di loc. Stracozzara
 39) UT 100: il taglio viario da SO verso NE
 40-41) UT 101: echino di capitello dorico
 42) UT 112: il pianoro di Madonna della Catena visto da E
 43) UT 112: resti di canaletta ad andamento rettilineo (da N)
 44a) UT 113: il pianoro sommitale di Serro Rocchette con i resti del fertilizzante locrese d'età pirrica da S
 44b) UT 113: il saggio C (2009; da SO verso NE) con in fondo la zona di Pantano Grande
 45) UT 113: il pendio occidentale del relativo pianoro con in primo piano la grande cava (UT 137)
 46-47-48) UT 114: l'ingresso da E della tomba protostorica a grotticella di loc. Travatura e adiacenze
 49) UT 115: il tratto vario gradinato presso il cimitero di S. Anna a Brancaleone Superiore
 50-51) UT 116: il fontanile e più in alto i resti di ambienti rupestri
 52-53) UT 116: l'interno della chiesa rupestre e dettaglio della croce incisa con animale
 54) UT 118: la 'saetta' del mulino post-bizantino
 55) Palizzi con il castello in cima alla rupe, ponte Schiccio ed a sin. il relativo mulino
 56) UT 120: la tagliata viaria, in parte interrata, vista da N
 57-58-59) UT 122: la parete scavata nella roccia e le due parti di colonne
 60) UT 125: il sito antico, la calcaria moderna e le ex scuole
 61-62-63-64) UT 126: la strada tagliata nella roccia che dall'Annunziata (UT 91) porta a Rocca Armena (UT 133)
 65) UT 129: la croce sulla parete della strada franata
 66-67-68) Capristello: il castello minerario post-bizantino da O (e la facciata della relativa chiesa da S)
 69-70-71-72) UT 131: esterno ed interno dell'ambiente rupestre
 73) UT 132: l'ingresso della chiesa rupestre bizantina ai piedi di Rocca Armena
 74a-b) UT 133: panorama del sito bizantino fortificato di Rocca Armena (Bruzzano Vecchia), nonché resti di torretta angolare e della cinta perimetrale meridionale
 75) UT 135: scorie ferrose e fr. fittili
 76-77) UT 137: la cava e l'impronta lasciata da un blocco
 78) UT 141: le tracce dei terrazzamenti del magazzino viste da O
 79a-b-c) UT 156: l'esterno e l'interno dell'ambiente rupestre
 80) Copia del busto-reliquiario di S. Leo
 81) Monte Lestì: parte di coppa su alto piede a v.n.
 82a-b-c) UT 21: industria litica
 83a-b) UT 38: coppa su alto piede a v.n. e *lekythos* di tipo samio dal corredo della tomba tardo-arcaica
 84a) UT 46: industria litica
 84b) UT 46: ceramica d'impasto protostorica
 84c) UT 46: fr. di vasca di coppa a filetti
 84d) UT 46: piede ad anello a v.n. decorato a denti di lupo
 84e) UT 46: parte di *oinochoe* tardo-arcaica a v. r.
 84f) UT 46: *skyphoi* miniaturistici ('*kotylai*') acromi
 85) UT 79: punta di freccia
 86) UT 86: parte di punteruolo in piombo rinvenuto infisso nel cranio di un inumato
 87a-b) UT 98: moneta romana di fine III/inizi IV d.C.
 88) UT 99: peso da telaio
 89a-b) UT 112: industria litica
 89c) UT 112: coperchio di olla in ceramica d'impasto protostorica
 89d) UT 112: parte di elemento architettonico fittile
 89e) UT 112: parte di statuetta fittile iscritta
 90) Scoria in piombo dai dintorni di UT 112
 91a-b) UT 113: punta in ossidiana
 91c) UT 113: raschiatoi in ossidiana dal saggio A (US 2)
 92) UT 142: cer. d'impasto protostorica
 93a-b) UT 143: parete di vaso in ceramica d'impasto di età neolitica e fr. di ceramica a v.n.
 94) UT 154: industria litica
 95a-b) UT 155: moneta bronzea locrese di età pirrica

PIANTE (formato A3)

- 1) Carta generale dei siti e della viabilità antica

Edizioni ETS
Piazza Carrara, 16-19, I-56126 Pisa
info@edizioniets.com - www.edizioniets.com
Finito di stampare nel mese di luglio 2016